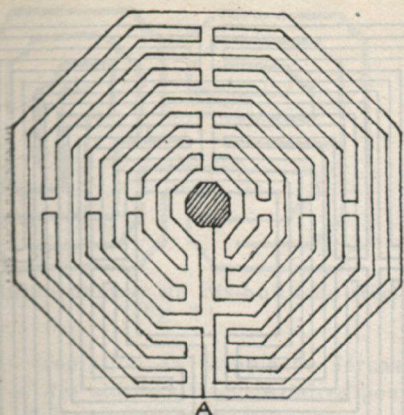
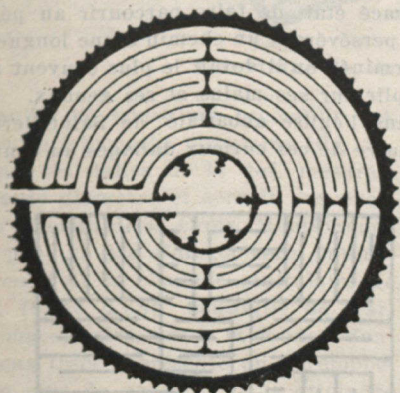




Labyrinthe de Saint-Quentin (fig. 1)

pogées, ce fut à de véritables dédales de couloirs coupés de puits et d'impasses que les Egyptiens confièrent la garde de leurs momies. Et les premiers chrétiens transformèrent aussi en labyrinthes, d'un accès difficile aux non initiés, les catacombes romaines où ils abritaient leurs sépultures. Enfin, de nos jours, nos anciennes carrières parisiennes, transformées en nécropole et où reposent les millions d'os-

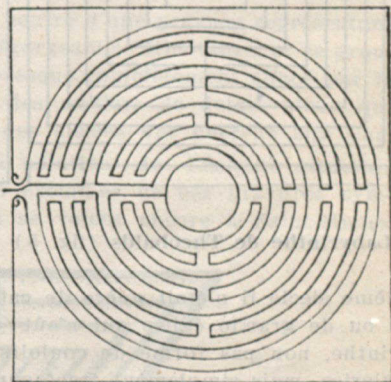


Labyrinthe de la cathédrale de Chartres (fig. 2)

sements des anciens habitants de Paris, sont des labyrinthes où il serait téméraire de s'aventurer sans guide.

La reproduction graphique des plans symétriques et compliqués des antiques Labyrinthes semble avoir revêtu dès le

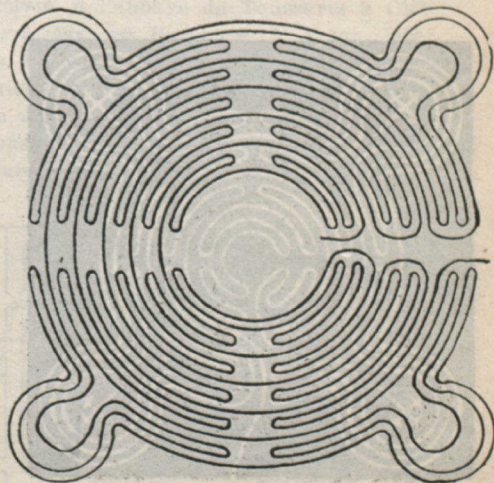
commencement de notre ère un caractère mystique. On voit ces dessins énigmatiques apparaître sur les ornements sacerdotaux et les robes des premiers empereurs chrétiens, et enfin à partir du neuvième siècle dans la décoration des églises. Ici, on paraît avoir considéré ces dessins, gravés sur les murs ou au sol des nefs, comme des représentations symboliques de la Vertu: l'homme qui n'observe pas ses



Labyrinthe de Lucques (fig. 3)

actes et s'engage dans la mauvaise voie n'échappe qu'avec peine aux embûches du Pêché.

En tout cas, l'usage de ces tracés mystiques se répand de plus en plus et vers le



Labyrinthe de Saffron Walden (fig. 4)